

Depuis la fin du XIXème siècle, certains médecins psychiatres portent une attention particulière aux productions d'objets réalisés par leurs patients hospitalisés, leur donnant ainsi une valeur. Ces productions s'inscrivent-elles dans le champ de l'art ? En ont-elles les caractéristiques ? Font-elles œuvres d'art ? Nous devons à Jean Dubuffet le signifiant « Art Brut (1) ». Cet art brut qu'il fait sortir des hôpitaux éclaire ces productions singulières, les esthétise. Ces productions du Réel prennent alors la valeur d'œuvre d'art.

L'institution hospitalière reçoit des patients dont la douleur d'exister ne trouve pas la voie des mots. La proposition d'ateliers thérapeutiques ou artistiques réalisée par des soignants au désir engagé, offre des espaces pacificateurs où inventions, créations, bricolages sont possibles. Comment comprendre ces productions, ces trouvailles sinon comme tentative de faire tenir ensemble ce que Lacan définit comme registres du symbolique, du réel et de l'imaginaire ?

Dès 1966, Lacan fait retour sur ce qui a fait entrée dans la psychanalyse pour lui. Il rend hommage à Clérambault, qu'il nomme comme « notre seul maître en psychiatrie ». Selon Lacan, « Clérambault connaissait bien la tradition française, mais c'est Kraepelin qui l'avait formé, où le génie de la clinique était porté plus haut. Singulièrement, mais nécessairement croyons-nous, nous en fûmes amené à Freud (2) ». Lacan poursuit par « la fidélité à l'enveloppe formelle du symptôme, qui est la vraie trace clinique dont nous prenons le goût » qui « nous mena à cette limite où elle se rebrousse en effet de création (3) ».

Ne pas reculer devant ces rencontres, donne un lieu où éclats de créations produisent brillance et résonance. Eclats bruts, éclats de lumière, éclats de voix... sont autant d'éléments précieux dont nous faisons le pari d'un enseignement unique, singulier et incomparable sur les trouvailles de l'être parlant en difficulté dans son existence et leurs effets. Ces sujets, avec l'aide de soignants et d'artistes, essaient de bricoler quelque chose qui viendrait faire suppléance à ce qui fait défaut pour tenir ensemble le langage, le corps et le réel. Suppléance qui pourrait, en même temps, faire lien social.

Lors de cette soirée du 18 octobre, nous aurons le plaisir d'entendre une conversation entre soignants en service de psychiatrie et artistes à partir de l'exposition sonore et visuelle de créations de patients de l'hôpital. Cette table ronde sera éclairée par Laurence Metz, psychiatre, psychanalyste et membre de l'Association de la Cause Freudienne (ACF).

(1) Création de la Collection de l'Art Brut à Lausanne en 1976, dont Michel Thevoz en a été le premier conservateur, Collection de l'Art Brut - Historique

(2) LACAN J., « De nos antécédents », Écrits, Paris, Seuil, 1966, p. 66.

(3) Ibid, p. 66.